

Réflexions du Docteur Marie-Claire Théry-Hugly

Président de la Société de psychologie Odontostomatologique et Médicale

Connaissant les études et enquêtes faites chez les médecins généralistes libéraux en matière de « burn out », tout laisserait à penser qu'il s'agit bien là d'un drame d'épuisement professionnel des soignants.

Mais nous ne connaissons pas le dossier médical de ce confrère médecin. Vraisemblablement il présentait un syndrome dépressif mais nous n'avons pas d'informations précises sur son état psychologique. Ce suicide n'est peut-être pas obligatoirement directement lié à la raison annoncée de son acte, même si elle en est le déclencheur.

Il est à remarquer que le Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins est allé au-delà de sa mission administrative et juridictionnelle, il s'est ému et a même regretté de n'avoir pas été prévenu du mal être de ce confrère médecin. Qu'aurait-il fait ?

En août 2008, l'Association d'Aide Professionnelle aux Médecins Libéraux met en avant l'avancement à l'étranger (Canada, Espagne, Grande-Bretagne) de « réseaux nationaux de psychiatrie pour aider les médecins atteints d'épuisement professionnel ». En même temps cette association, appuyée par le Comité Permanent des Médecins Européens dénonce le retard considérable de la France sur le traitement du « burn out » des médecins libéraux.

En France, chez les médecins des études sont toutefois menées régu-

lièrement pour évaluer leur niveau d'épuisement professionnel, il est possible d'obtenir des chiffres sur le taux de suicides par exemple, et une assistance par téléphone, commence à se mettre en place.

D'après plusieurs études canadiennes et américaines (Dr Stacks en 1996 au Baylor College of Dentistry, Texas), les chirurgiens-dentistes représentent la deuxième fréquence la plus élevée de suicides dans le monde professionnel. En Allemagne (en 2001), on peut citer en exemple une identification des dentistes ayant un degré élevé de « burn out » et la mise en place de programmes d'aide.

À propos des chirurgiens-dentistes en France il est très difficile, voire impossible, d'avoir des chiffres. Un manque d'informations est d'ailleurs en soi une information !

Qu'avons-nous pu recueillir ?

- en 1997, le Bureau International du Travail dans son rapport identifiant les professions les plus exposées au stress nomme les dentistes en 3^e position.

- en 1996, la SPOM (Société de Psychologie Odontostomatologique et Médicale) a fait une enquête nationale pour déterminer les facteurs de stress professionnels les plus importants : « la surcharge de travail en temps limité » et la « gravité d'une erreur possible » sont arrivées en tête.

- Sur les trois dernières années de 2005 à 2007, le service médical de la CARCD nous donne les taux bruts des confrères présentant :

- des maladies psychiatriques sans

distinctions (\pm 17%), • des cardiopathies (\pm 7%), • des TMS (\pm 25%), mais sans relations recherchées avec le stress professionnel.

- Sur les suicides dans la profession en France, aucun chiffre.

- en 2008, un doctorant a fait une enquête personnelle de détection des symptômes de « burn-out » chez les chirurgiens-dentistes de l'Ile-de-France : près de 60 % des praticiens présenteraient un niveau dit « pathologique » pour au moins une des trois dimensions du « burn out », près de 10 % seraient en « état de burn out élevé », 15 % consomment des psychotropes.

Tout ceci est bien vague et le désintérêt est grand !

Il serait nécessaire :

- **d'envisager** une enquête nationale psychosociale dans la profession évaluant simultanément des conditions sociales d'exercice et l'état psychologique des praticiens ;

- **de recenser** les maladies professionnelles et suicides possiblement liés à un état de « burn out » ;

- **de lancer** une campagne d'information sur le stress au travail ;

- **de créer** un portail Internet et un numéro d'appel pour l'information et l'écoute des praticiens ;

- **de saluer et d'encourager** les échanges et les contacts socioprofessionnels qui organisent, en plus d'une formation continue, le support social des confrères, modérateur de stress primordial pour lutter contre l'isolement de beaucoup de praticiens.

près de 60 % des praticiens présenteraient un niveau dit « pathologique » pour au moins une des trois dimensions du « burn out... »